

HIPA101T-Histoire-Option PASS

Initiation à l'histoire ancienne et à l'histoire contemporaine

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2021-2022

Examen du samedi 26 mars 2022

Durée de l'épreuve : 3 heures.

Instructions particulières :

- Aucun document n'est autorisé.**
- Le candidat doit traiter les deux parties du sujet : initiation à l'histoire ancienne ; initiation à l'histoire contemporaine.**
- Il doit les traiter sur des copies séparées.**
- Il est prié d'indiquer son nom et son numéro d'étudiant sur chaque copie.**

Histoire ancienne : Dissertation dirigée

Sujet :

Les rois bâtisseurs d'empire

(dans les limites spatiales et chronologiques du programme)

L'émergence de la ville, du pouvoir royal et de l'écriture marque les débuts de l'histoire du Proche-Orient et de l'Égypte antique. Dès le milieu du III^e millénaire, Sargon d'Akkad réussit pour un temps à étendre sa domination au-delà du centre de son pouvoir et impulse une dynamique de conquêtes, qui se prolongera dans la longue durée. En Égypte comme au Proche-Orient, ce phénomène est bien documenté par des sources écrites (l'écriture est un instrument de pouvoir) de même que par l'iconographie et l'archéologie. L'émergence puis l'installation d'empires a un impact profond sur l'histoire jusqu'à la fin de l'âge du Bronze sur le plan de l'organisation et de l'exploitation du territoire, de l'expression du pouvoir et des relations diplomatiques.

Répondre aux questions ci-dessous :

1. Sargon I^{er} est le fondateur du premier empire dont l'histoire a conservé le souvenir. Présentez-en les principaux caractères.
2. Quels sont les grands empires de l'âge du Bronze ?
3. L'âge du Bronze Récent voit se mettre en place un système palatial avec des « grands » et des « petits » palais. Donnez-en une définition.
4. La bataille de Qadesh eut lieu en 1274. Ramsès II en fit une véritable opération médiatique. Expliquez.

5. Les relations internationales sont extraordinairement bien documentées dans la seconde moitié du II^e millénaire. Quels en sont les fondements et le fonctionnement ?

Histoire contemporaine : Commentaire de texte dirigé

Texte :

« [...] En partant simplement de l'observation de la nature, si nous sommes bien convaincus d'une part des maux qu'entraîne un excès de population, et de l'autre du malheur qui résulte de la prostitution (surtout pour les femmes), je ne vois pas comment un homme qui base sa morale sur le principe de l'utilité peut échapper à la conclusion que la contrainte morale (ou l'abstention du mariage) est pour nous un devoir jusqu'au moment où nous sommes en mesure d'entretenir une famille [...]

La principale raison pour laquelle j'ai esquissé le tableau d'une société basée sur la vertu universelle, était de justifier la bonté divine en montrant que les maux résultant du principe de population sont de même nature que les autres maux dont nous nous plaignons moins, qu'ils sont aggravés par notre ignorance ou notre indolence, et que la lumière et les vertus peuvent les adoucir. Si tous les hommes remplissaient intégralement leurs devoirs, on verrait disparaître ces calamités ; et cet immense avantage pourrait être acquis sans diminuer les satisfactions que peuvent nous procurer des passions bien dirigées, qui sous cette forme sont considérées comme le principal élément de bonheur [...]

Le bonheur universel doit résulter du bonheur des individus en particulier ; il doit commencer avec lui. Il n'y a pas même besoin d'une coopération : chaque pas mène au but. Quiconque fera son devoir en recevra la récompense, quel que soit le nombre de ceux qui s'y dérobent. Ce devoir est à la portée de la plus faible intelligence. Il se réduit à ne pas mettre au monde des enfants si on n'est pas en état de les nourrir. L'évidence de ce précepte ne peut manquer de frapper lorsqu'on l'a débarrassé de l'obscurité dans lequel le plongent les divers systèmes de bienfaisance publics et privés, et chacun sentira l'obligation qu'il lui impose.

Si un homme ne peut nourrir ses enfants, il faut donc qu'ils meurent de faim. Et, s'il se marie malgré la perspective de ne pas pouvoir nourrir les fruits de son union, il est coupable des maux que sa conduite attire sur lui, sur sa femme et sur ses enfants. Il est évidemment de son intérêt (et il importe à son bonheur) de retarder son établissement jusqu'à ce que, à force de travail et d'économie, il soit en état de pourvoir aux besoins de sa famille. Or, il est évident qu'en attendant cette époque il ne peut satisfaire ses passions sans violer la loi de Dieu et sans s'exposer au danger de faire tort à lui-même ou à son prochain. Ainsi des considérations tirées de son propre intérêt et de son propre bonheur lui imposent *l'obligation stricte de la contrainte morale*.

[...] Presque tout ce que l'on a fait jusqu'ici en faveur des pauvres a eu pour effet d'obscurcir le sujet et de cacher à leurs yeux les vraies causes de leur misère. Alors que son salaire suffit à peine à nourrir deux enfants, un homme se marie et en a cinq ou six à charge : il se trouve donc jeté dans une cruelle détresse. Il s'en prend alors au taux des salaires qui ne lui paraissent pas suffisants pour nourrir une famille ; ou bien il accuse sa paroisse de ne pas lui venir en aide ; il flétrit l'avarice des riches qui lui refusent leur superflu ; il accuse les institutions de la société qu'il trouve injustes et partiales. Il va peut-être jusqu'à accuser les arrêts de la Providence, qui lui ont assigné dans la collectivité une place si exposée à la misère et à l'asservissement. Ainsi, il cherche partout des sujets de plainte, mais il ne songe nullement à tourner ses regards du côté d'où vient le mal dont il souffre. La dernière personne qu'il songera à accuser, c'est lui-même, alors que lui seul est à blâmer ! [...]

Source : T. Malthus, *Essai sur le principe de la population*, cité par P. Guillaume et Jean-Pierre Poussou, *Démographie historique*, Paris, A. Colin, U, p. 262-263.

Questions sur le texte :

1. Présentez brièvement l'auteur du texte et le contexte de rédaction de l'ouvrage.
2. Quel est le constat posé par Malthus dans ce texte ?
3. Quelle est la solution proposée par Malthus pour lutter contre la surpopulation, et comment décrit-il cette solution dans le texte ?
4. Expliquez ce qu'est la transition démographique du XIX^e siècle, que Malthus n'avait pas anticipée.
5. Quelles sont les causes du recul de la mortalité ? Pourquoi la natalité finit-elle également par reculer ?
